

*Libération* (03/07/07)

Architecture.

La Canopée au-dessus de la jungle des Halles

Le projet de Patrick Berger et Jacques Anziutti a été retenu pour recréer le Forum.

ANNE-MARIE FEVRE

« Nous croyons avoir trouvé » s'est exclamé hier à l'Hôtel de Ville Bertrand Delanoë quand il a dévoilé le projet gagnant de rénovation des Halles de Paris. Maquette et images à l'appui, les architectes Patrick Berger et Jacques Anziutti, lauréats du concours international, ont présenté leur « Canopée, une forme à l'équilibre », qui va venir se poser tel un feuilleté fluide de verre à la place de l'ancien Forum. Ce projet se situe dans la continuité du jardin de l'urbaniste David Mangin, coordinateur du site. Ce centre de tous les transports et de toutes les banlieues, lieu commercial, culturel et de loisirs, est prévu pour 2012, avec un budget de 120 millions d'euros. « C'est une forme vivante qui naît du sol, décrit Patrick Berger, un symbole pour toute une métropole animée par ses énergies : celle du flux de voyageurs et des visiteurs, et aussi la mémoire des Halles et de l'échec. Nous le nommons Canopée en raison de sa hauteur de 11 mètres, comme celle de la cime des arbres avoisinants. Mais aussi comme un microclimat qui va régner sous cet ensemble de couches successives de verre. Le jardin des Halles sera de fait agrandi et viendra se prolonger sous le patio. »

Les matériaux, le métal pour la charpente, le verre pour les trois peaux nuancées jusqu'au poudroïement, seront au service de cette sensation de plein air, lumineux mais protégé, qui n'aura rien d'une verrière. L'eau de pluie, avant d'être recueillie, aura le temps de jouer sur la toiture. Des cellules photovoltaïques restitueront, la nuit, l'énergie captée le jour. « L'eau, la lumière, l'air, concrétisent les nervures curvilignes de la toiture », poursuit l'architecte. Paisible, organique, cette forme de coque inversée à la géométrie discrètement complexe, s'unifie dans un seul motif, dont le modèle pourrait être puisé dans la nature, qui, elle, sait « optimiser chacune des formes qu'elle engendre dans un environnement. » Ce projet n'est pas qu'un bâtiment mais un lien urbain. Sans créer de discontinuité sur le site, il redonne, d'en bas, une perspective sur le parc, l'église Saint-Sulpice et la Bourse du Commerce. Il permet aussi de réorganiser les flux de transports, de les rendre lisibles. Le chantier ne doit pas interrompre la vie de l'ex-forum, il sera mené progressivement. L'ensemble du projet n'est encore qu'à l'état d'esquisse, il doit se structurer, se préciser. Si parmi les dix projets présentés, Bertrand Delanoë et Jean-Pierre Caffet, adjoint à l'urbanisme de la ville de Paris, ont retenu cette « Canopée » planante sur le toit du centre de Paris, c'est d'abord parce qu'elle répondait

à toutes les contraintes techniques. Elle obéit aussi à la règle du développement durable inscrite au cahier des charges. «C'est ambitieux, sans être prétentieux», a résumé le maire de Paris. Les Halles de Paris, si historiquement blessées par couches successives, vont-elles retrouver là une certaine fluidité pour redonner une âme plus légère à cette porte de l'Ile-de-France. «Le jury a délibéré dans la convergence», assurent tous les acteurs. En atteste une responsable de l'association Accomplir, Elisabeth Bourguinat, qui «a voté avec enthousiasme pour ce projet». Mais elle ne décolère pas contre le jardin, qui, de manière « absurde a été dessiné avant la maison.» Trop rigide, «il jure avec les formes rondes, souples et généreuses de La Canopée.» Encore de la concertation en vue. Et surtout des affinités à inventer entre le projet de parc de Mangin et cette belle conque verte. •